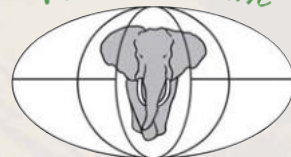
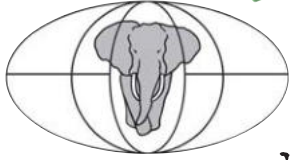




Projet ours 2008

Terre et Faune

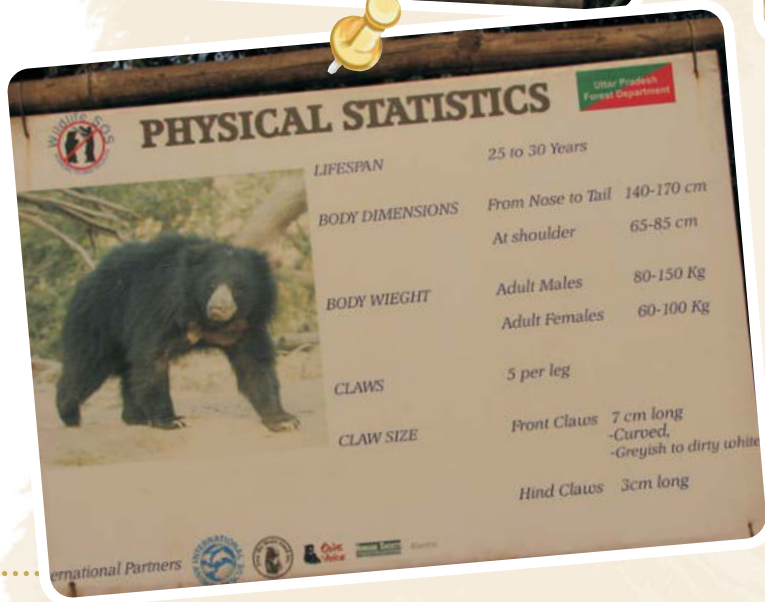




Une visite à Agra en novembre 2008
qui nous a réchauffé le cœur.

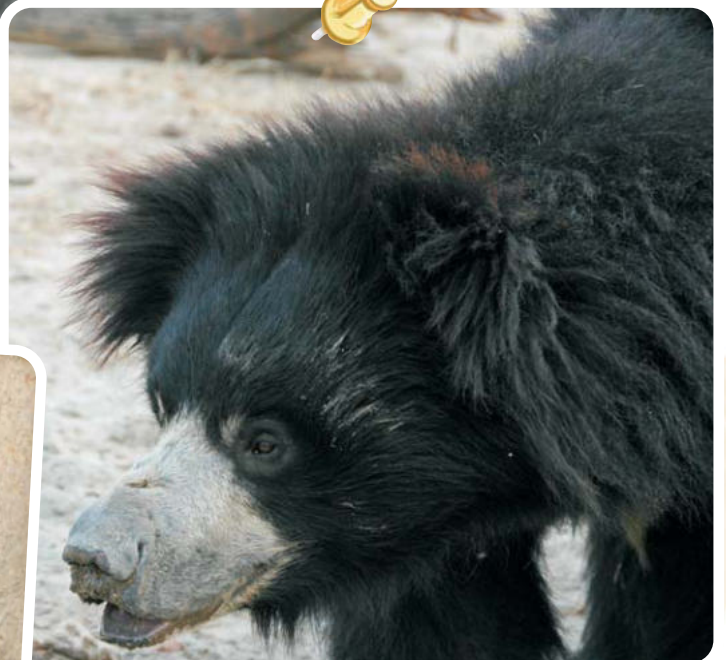
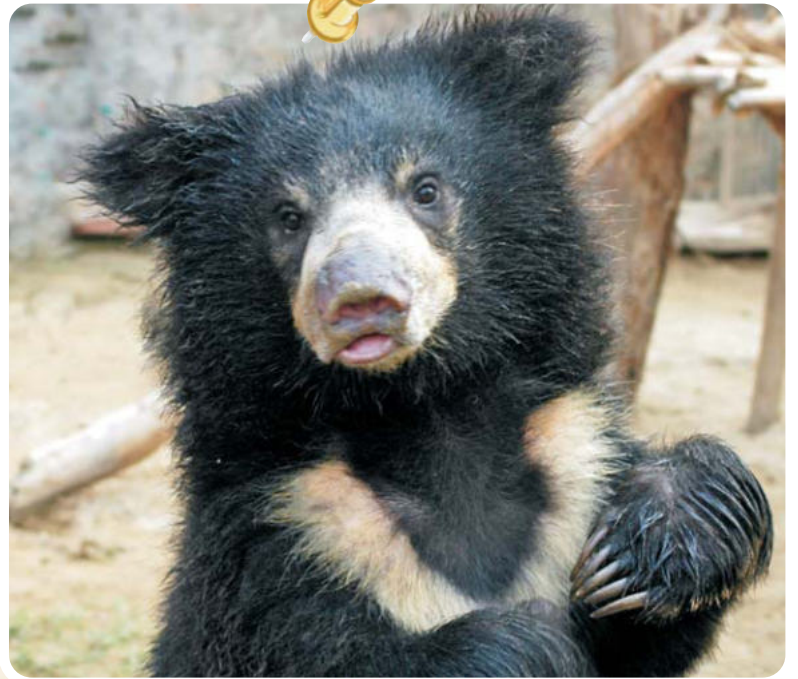
Que de bonnes surprises !

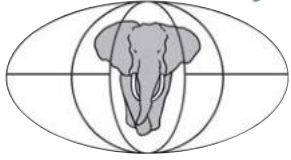
Pour la quatrième fois, nous franchissons les barrières du Agra Bears Rescue Sanctuary, surveillées par les officiers indiens du service de la faune. Sympathique clin d'œil à l'entrée: un grand panneau de Terre & Faune parmi les organisations de soutien.





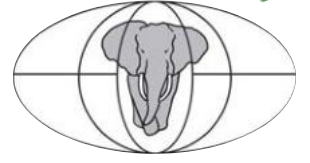
Le portail enfin franchi, on s'engage, impatient, sur le chemin de terre bordé des immenses enclos à ours. Les lippu, à moitié dissimulés sous les bosquets de bambous, nous observent d'un air curieux. Ils se décident à abandonner leurs fourrés touffus pour venir à notre rencontre, ne manquant pas de faire toutes sortes de galipettes au passage. Si leur nez lacéré de larges cicatrices rappelle leur triste passé, les ours, eux, semblent s'en être complètement détachés et affichent une joie de vivre évidente.



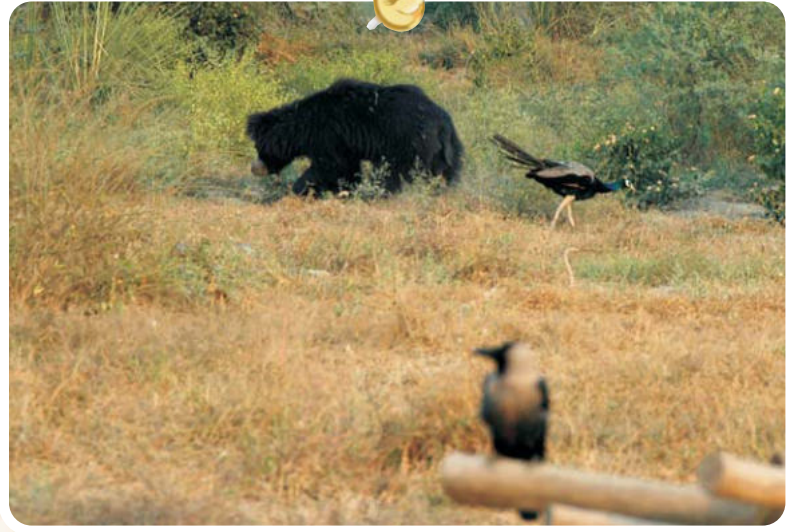


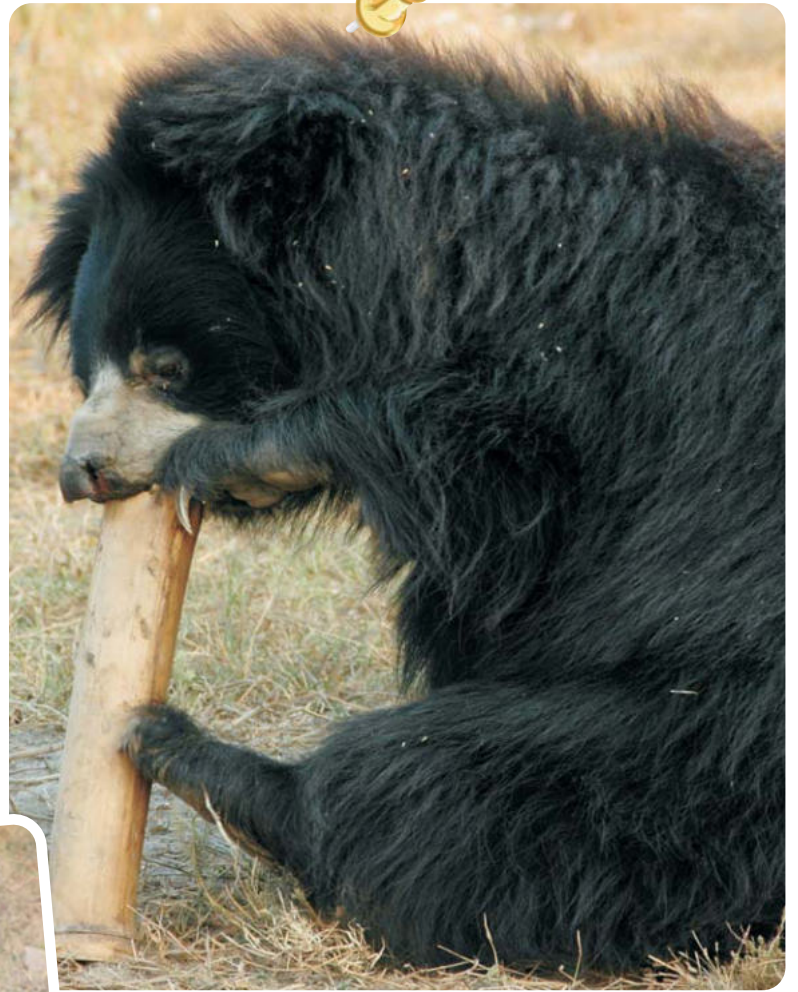
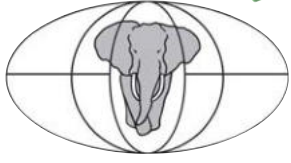
Baiju, le responsable actuel du centre, nous arrache à contre-cœur de ces visions réjouissantes pour nous offrir une petite collation indienne avant de nous emmener à la rencontre des 12 ours sauvés par Terre & Faune. Le sanctuaire s'est agrandi et nous sautons une heure plus tard dans une barque pour nous rendre de l'autre côté de la rivière Yamuna, la même qui caresse les fondations du Taj Mahal, où de nouvelles terres ont été allouées aux ours rescapés.





158 ours nous y attendent, dont nos protégés. Un snack sous forme de pâte de miel fourrée dans un tronc de bambou est offert aux ours en notre honneur. Ces derniers sucent, aspirent, tapotent leur tube, passent une griffe à l'intérieur pour essayer d'atteindre ce doux nectar, stratagème pour les occuper le plus longtemps possible et prévenir ainsi tout ennui s'affichant sous forme de mouvements stéréotypés. Leur diète comprend par ailleurs: pain aux quatre farines, miel et dates le matin; fruits pour les quatre heures; porridge et lait le soir.

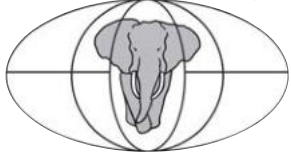






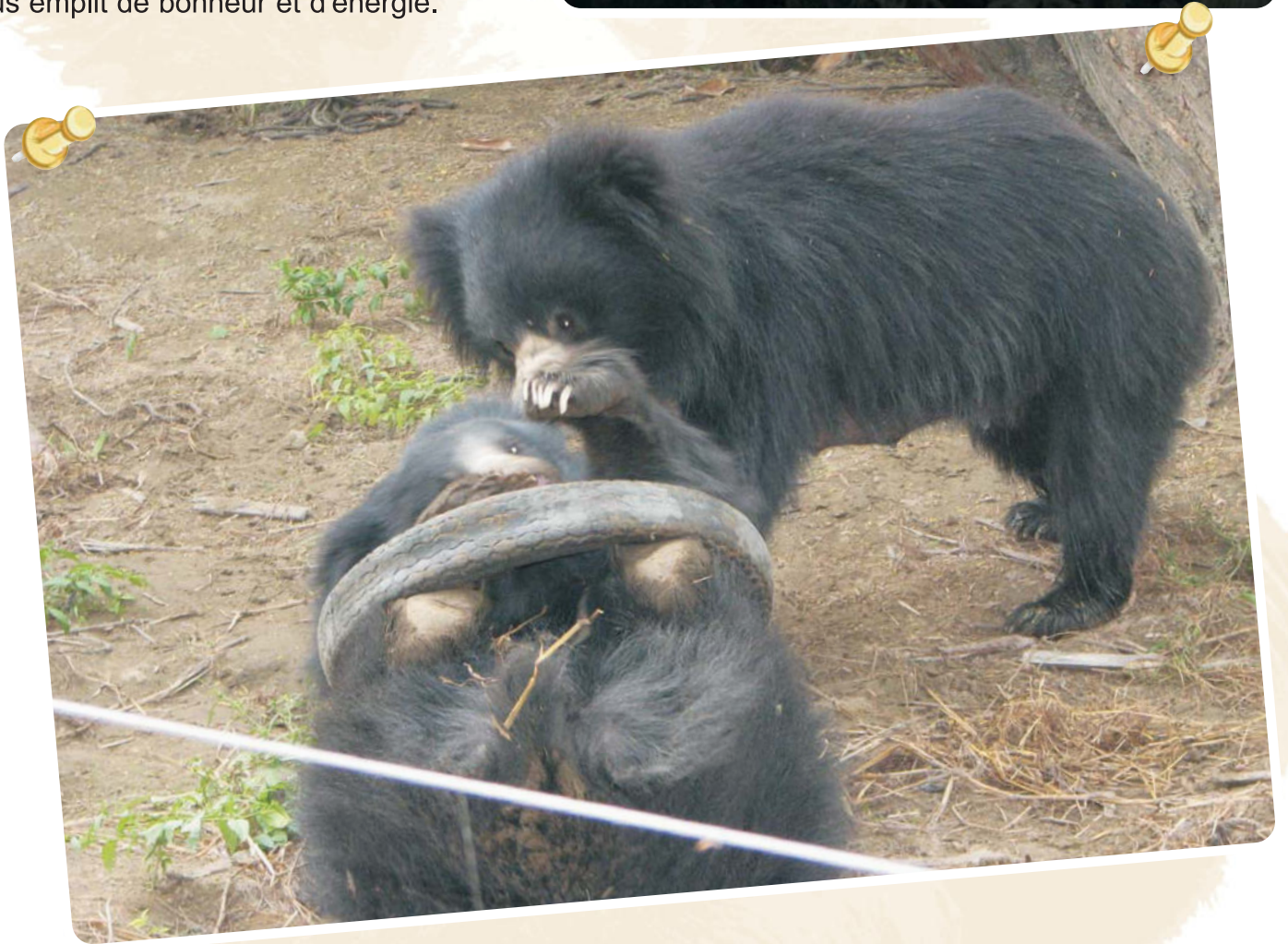
Les pépites dorées du soleil glissent le long des tiges vert tendre des roseaux, entre rêvé des oiseaux d'eau migrateurs. Dans cette jungle feuillue, d'autres yeux nous observent discrètement à notre insu. Leur intense présence se fait pourtant ressentir. A chaque bruit furtif, on s'attend à voir apparaître un varan, un sanglier, une antilope nilgai, un porc-épic, un python...



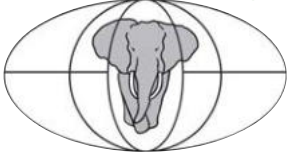


Mais le soleil rougeoit déjà et enflamme la rivière. Il est temps de retourner au centre et de visiter ses infrastructures. En abordant sur l'autre rive, les bébés ours qu'on avait filmés il y a moins de deux ans nous réservent une petite démonstration clownesque des plus hilarantes. Plusieurs boules de poils noir soyeuses et hirsutes font des rouler bouler dans leur enclos, s'attaquent par surprise, se dressent, toutes griffes dehors, s'affrontent gentiment et se donnent de belles gifles...

Bref, un vrai spectacle de la nature qui nous emplit de bonheur et d'énergie.







La clinique vétérinaire

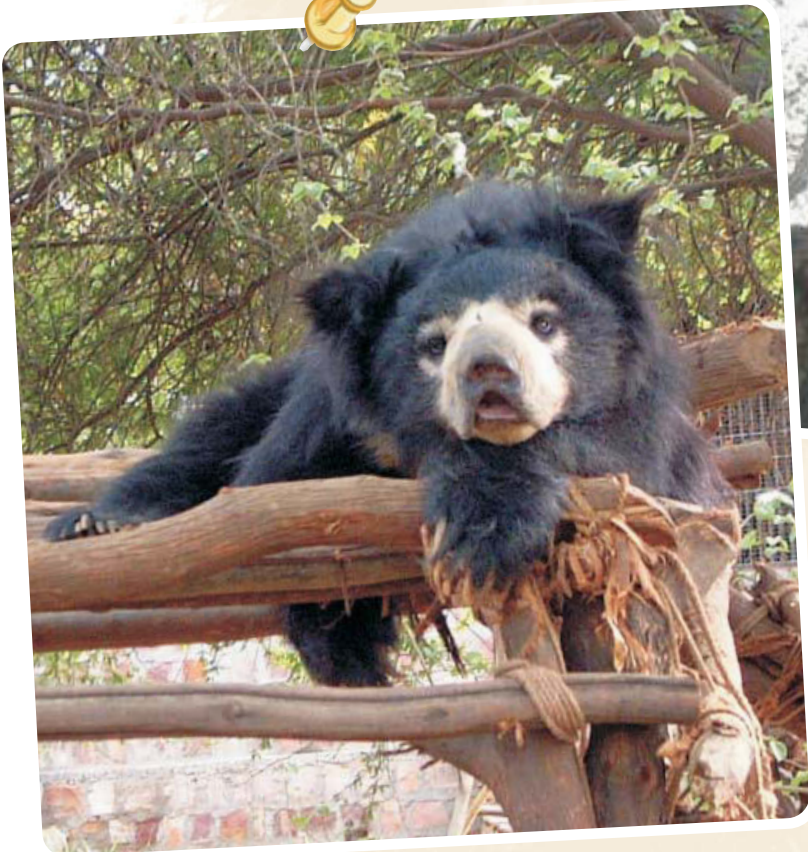
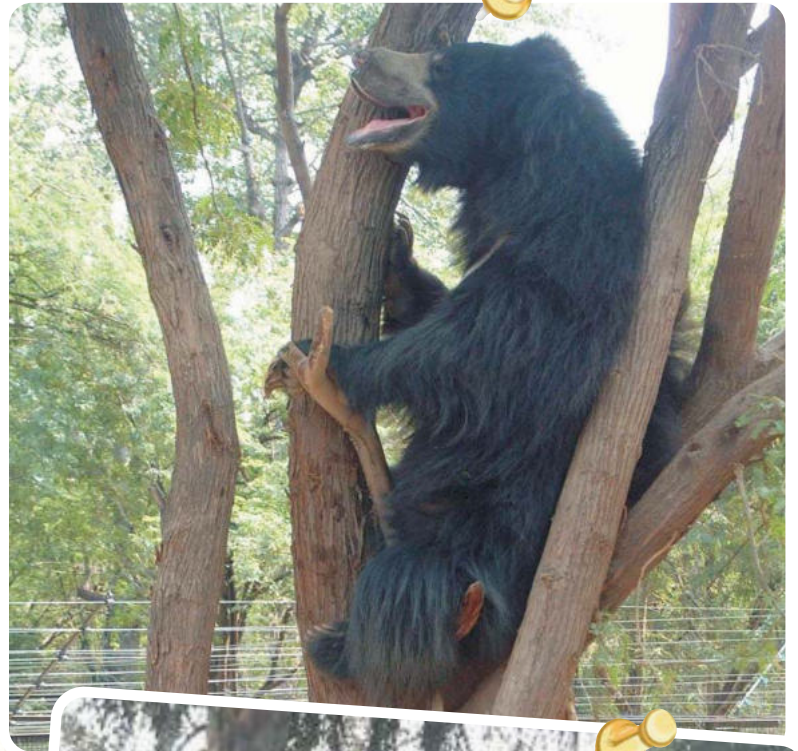
La clinique vétérinaire bien agencée nous impressionne: table d'opération et de radiographie, équipement de narcose, instruments dentaires sophistiqués donnés par une dentiste de Hollande, appareils de pointe, laboratoire, stock de médicaments, tout y est.

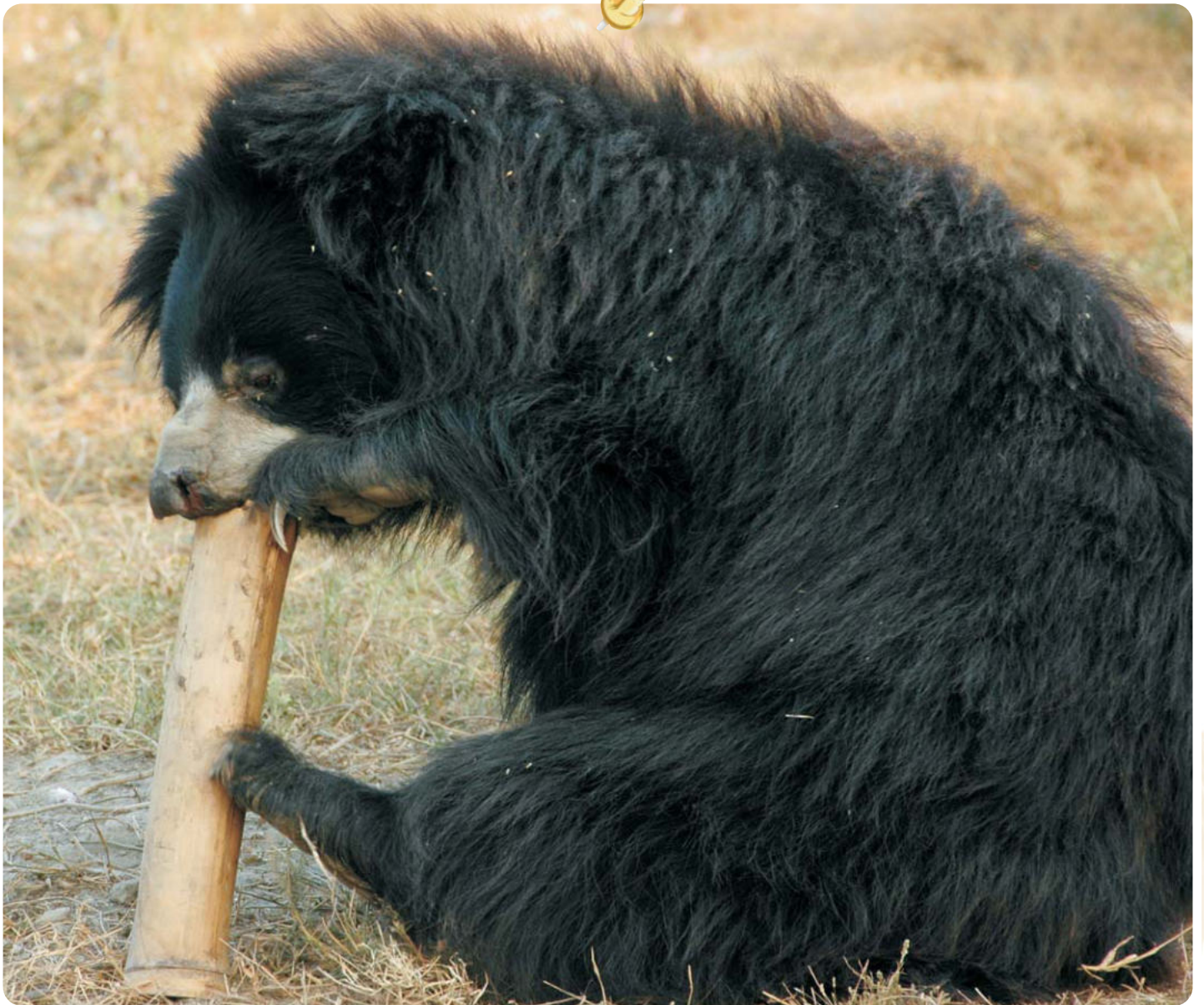
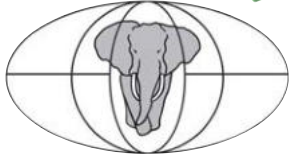




En deux ans, un travail époustouflant!

Plusieurs des membres de Terre & Faune qui connaissaient déjà le sanctuaire d'Agra sont subjugués par le travail accompli en si peu d'année par Wildlife SOS. Déjà 278 ours ont été sauvés dans cette région. 200 de plus sont répartis dans les 4 autres sanctuaires nouvellement construits. Du misérable terrain vague alloué par le gouvernement voilà 10 ans est née une forêt mixte de bambous et autres espèces d'arbres abritant des plateformes construites pour les ours. Bassins naturels, mini cavernes, jeux, tout a été bien pensé pour satisfaire à leurs besoins naturels. Devant nos yeux, un mâle couvre une femelle. Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir! Ce sera sans conséquence cependant, les ours étant castrés.







Terre & Faune et Wildlife SOS

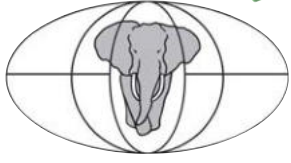
joignent leurs forces depuis plusieurs années pour sauver les ours lippus, condamnés à danser pour leurs cruels maîtres.

Pendant des siècles, les ours lippu ont été braconnés, torturés (nez, dents et pattes mutilés) et entraînés avec des méthodes brutales et cruelles pour devenir des ours danseurs, forcés à faire des performances dans les rues devant des touristes ou des personnes hautes placées. A l'heure actuelle, 700 ours sont encore dans ce circuit.

A moins de 4 semaines, l'ourson est arraché à sa mère, souvent tuée alors qu'elle essaie féroce de protéger son petit, pour être ensuite vendu au marché noir à des intermédiaires. Traumatisme de la capture, malnutrition et choc font qu'un ourson sur deux meurt de ce trafic. Les survivants sont drogués à l'opium et vendus aux gitans Kalandars qui les entraînent à danser.

A 4 mois, les canines de l'ourson sont broyées. Il apprend à danser de force sur des plaques métalliques brûlantes qui lui blessent les pattes. Une aiguille rougie au feu est enfoncée à vif dans son museau. La corde, fixée à un bâton, sera passée dans ces blessures qui ne guériront jamais. C'est dans la peur, la faim et la douleur que l'ourson devra vivre jusqu'à la fin de ses jours.



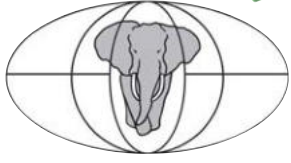


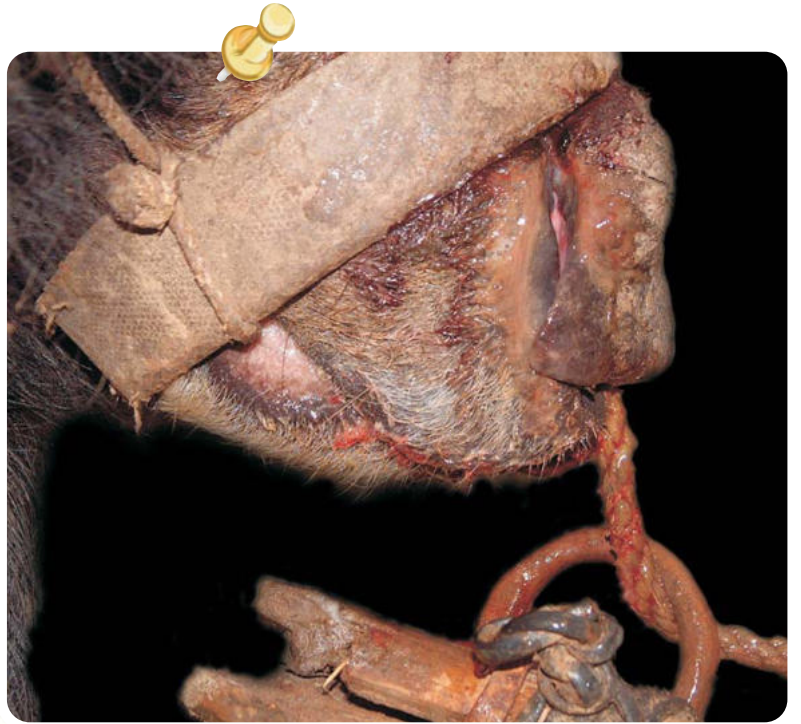


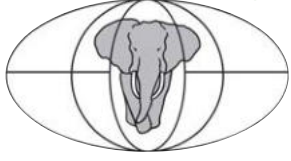
Sauvetage

Suite à son sauvetage et une fois transporté au sanctuaire d'Agra créé par Wildlife SOS, l'ours passera 90 jours en quarantaine où il recevra un traitement préventif contre la tuberculose, la rage et la leptospirose, ainsi qu'une diète adaptée de porridge, de pain complet, de fruits, de miel et de compléments alimentaires pour lui redonner des forces. On traitera par la même occasion son museau en sang et purulent, souvent infesté de larves de mouches. L'ours sera alors en état d'être anesthésié par un vétérinaire pour que sa corde puisse être retirée. Anti-douleurs et antibiotiques compléteront ces soins.









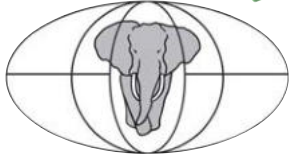


Soins vétérinaires

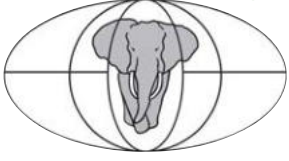
Pendant les mois qui suivront, des enclos de réadaptation et de socialisation permettront de palier au traumatisme psychologique subi par les ours pendant leur longue captivité.

Sera alors venu pour eux le moment d'apprendre à évoluer dans des espaces semi naturels, à grimper aux arbres, à patauger dans des mares... Bref, à vivre une vie libre digne d'un ours!



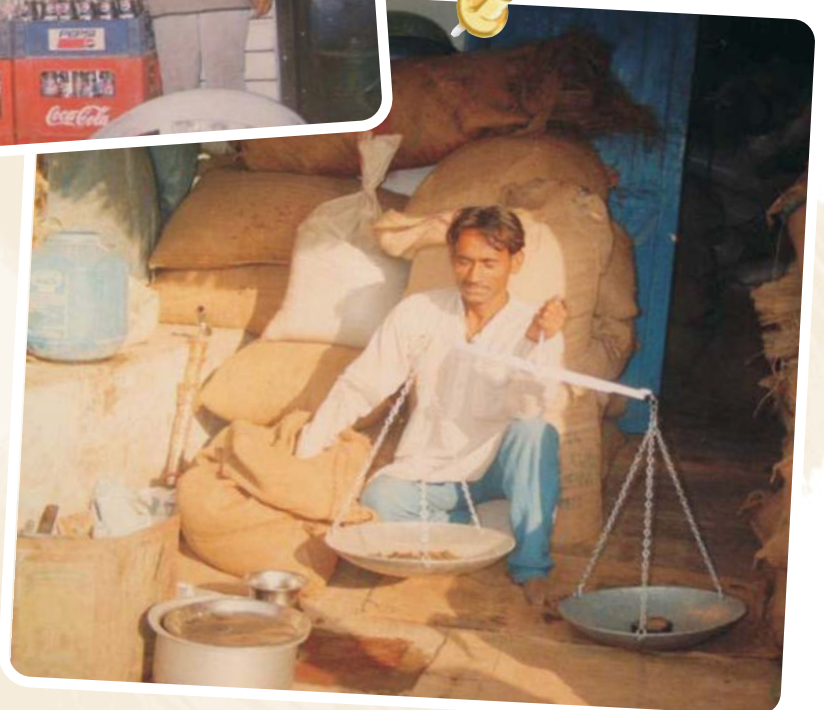






La reconversion des Kalandars

Après avoir cédé leur ours à Wildlife SOS, les Kalandars signent un accord stipulant qu'ils ne se serviront plus jamais d'un animal sauvage comme moyen de subsistance. Soutien financier et centres de formation et d'éducation encouragent la jeune génération des Kalandars à en finir avec cette pratique de montreurs d'animaux ancestrale et à développer un nouveau mode de vie.





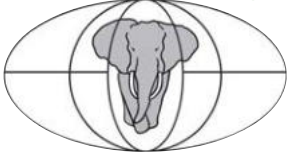
Forest Watch

S'il n'est pas possible de réintroduire nos rescapés ours, trop perturbés par leurs bourreaux humains et complètement déconnectés de leur milieu naturel, un immense travail en amont doit être fait pour empêcher que des oursons continuent à être prélevés de leur milieu naturel et entraînés comme leurs ancêtres à une vie de danseurs ridicule et cruelle. C'est le travail de Forest Watch, un réseau d'informateurs et de détectives de la faune qui patrouillent dans toute l'Inde en vue de déjouer, de dévoiler et de stopper les activités illégales des trafiquants d'animaux sauvages. Ils travaillent en étroite collaboration avec l'équipe de la WPSI et la police. Une surveillance téléphonique des portables des braconniers a même été mise sur pied afin de piéger les collaborateurs complices. Les responsables de Wildlife SOS sont même sur le point de signer un «Memorandum Of Understanding», qui leur donnera un statut officiel pour pouvoir surveiller, investiguer, enquêter sur le trafic et arrêter les braconniers

au même titre que la police. Ils pourront même aller questionner les prisonniers et leur faire des propositions de rachat de peine sous des conditions bien précises.

Heureusement, la principale responsable de ce trafic d'ourson a été arrêtée il y a deux ans. Quant à cette année 2008, bonne nouvelle: aucun ourson n'a été intercepté, preuve d'une diminution de la demande.





Les sanctuaires en pleine activité

Le travail de SOS Wildlife est loin de s'arrêter là. Le problème des ours danseurs est inhérent à toute l'Inde. Le gouvernement, pressé par l'organisation, leur a accordé 3 autres terrains pour créer de nouveaux sanctuaires :

- 1 Agra Bear Rescue Sanctuary (près de Agra)
 - 2 Bangalore Bear Rescue Sanctuary (Karnataka)
 - 3 Bhopal Bear Rescue Sanctuary (Madhya Pradesh)
 - 4 West Bengal Bear Rescue Sanctuary (West Bengal).
- Un petit centre au Jammu/Cashmire a été mis sur pied dans cette région himalayenne pour recueillir les ours qui s'aventurent dans les champs des paysans. Ils sont systématiquement tués par ces derniers qui en profitent pour écouler les produits dérivés de leurs victimes en Chine (vésicules biliaires, pattes et peaux).
 - SOS Wildlife lève aussi des fonds pour racheter aux paysans des terres entourant le Davoji Wildlife Bear Sanctuary, près de Hampi, Hospet, Karnataka. C'est un des derniers sanctuaires à ours sauvages d'Inde.
 - Et ce n'est pas tout. En plus de leur centre initial de Gurgoan près de Delhi, sorte de société locale de protection des animaux qui part à la rescousse des chats, chiens, serpents, singes, oiseaux, chevaux, ânes et vaches mal traités, l'organisation a créé encore deux autres sanctuaires pour les léopards et les éléphants:
 - Elephant Rescue Center en Haryana
 - Leopard Rescue Centre au Maharashtra, près de Mumbai.

Ces activités demandent évidemment des financements énormes, récoltés en Inde et à l'étranger, ainsi que de la main d'œuvre pour construire toutes les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement de ces centres.





Possibilités de volontariat

SOS Wildlife et leurs ONGs satellites, dont Terre & Faune, sont donc en train de mettre sur pied un programme de volontariat pour toute personne intéressée à venir participer à ces différentes activités de conservation et de sauvetage.

Les sanctuaires offrant actuellement des possibilités d'hébergement pour les volontaires sont:

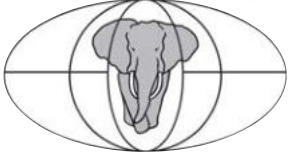
Agra et Bangalore Bear Rescue Centres /
Delhi Gurgoan / Leopard Rescue Centre.

Le travail de bénévolat proposé se résume ainsi:

- 1 Enrichissement des enclos à ours / léopards
- 2 Alimentation des ours et des léopards
- 3 Nettoyage des enclos
- 4 Plantation d'arbres
- 5 Construction d'enclos, de barrières, de chambres pour les employés
- 6 Réparation des infrastructures et des barrières
- 7 Peinture
- 8 Plomberie
- 9 Photographies et films
- 10 Observation du comportement des ours
- 11 Aide vétérinaire

Nous tenons à ce stade à remercier chaleureusement tous les généreux donateurs qui rendent ce projet possible et qui contribuent, indirectement, à la protection des derniers sanctuaires sauvages si précieux pour notre bien-être mental et physique et pour l'équilibre de notre planète.





Photos:

© Wildlife SOS et diverses sources

Graphisme:

© Francis Ray

© Terre & Faune - mars 2009